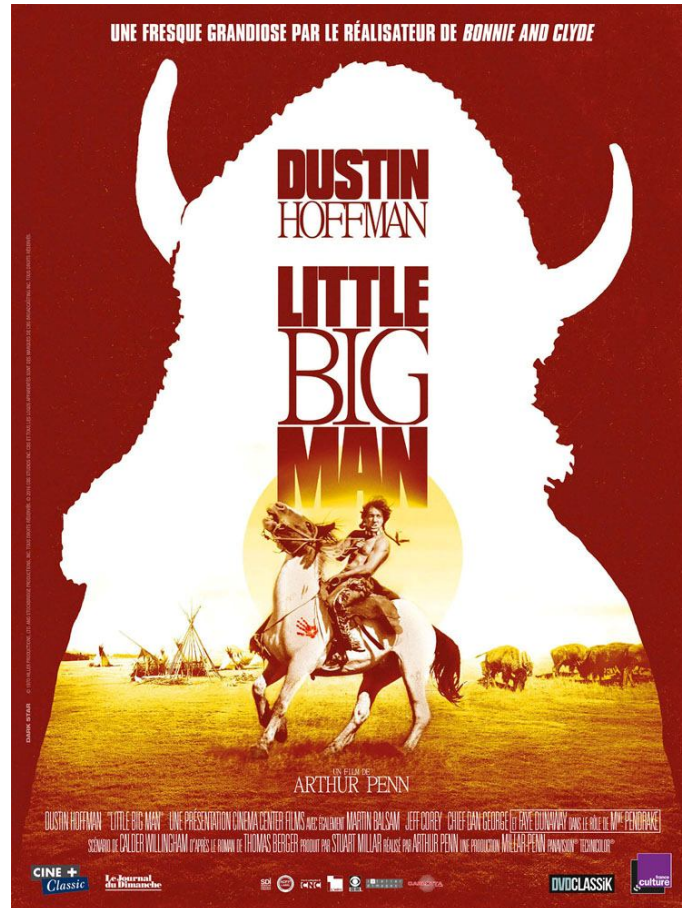


LE RÉALISATEUR DE " BONNIE AND CLYDE"
REVISITE LE MYTHE DE LA CONQUÊTE DE
L'OUEST DANS UNE FRESQUE GRANDIOSE



LITTLE BIG MAN

UN FILM D'ARTHUR PENN

AVEC DUSTIN HOFFMAN ET FAYE DUNAWAY

POUR LA 1^{RE} FOIS EN VERSION RESTAURÉE
AU CINÉMA LE 20 JUILLET 2016

Relations presse
CARLOTTA FILMS
Mathilde GIBAUT
Tél. : 01 42 24 87 89
mathilde@carlottafilms.com

Relations presse Internet
Élise BORGABELLO
Tél. : 01 42 24 98 12
elise@carlottafilms.com

Retrouvez toute notre actualité et nos visuels sur
www.carlottavod.com

Programmation
CARLOTTA FILMS
Ines DELVAUX
Tél. : 06 03 11 49 26
ines@carlottafilms.com

Distribution
CARLOTTA FILMS
9, passage de la Boule blanche 75012 Paris
Tél. : 01 42 24 10 86 – Fax : 01 42 24 16 78

L'ATELIER D'IMAGES

« Je crois que *Little Big Man* se rapproche plus du véritable film picaresque que n'importe quelle autre œuvre de ma connaissance. Ça aurait été bien plus facile de réduire le matériau à une simple histoire d'Indiens, mais le roman de Thomas Berger était trop précieux pour être traité de la sorte, et de toute façon, c'était un défi intéressant. »

Arthur Penn

Un journaliste vient recueillir le témoignage de Jack Crabb, 121 ans, dernier survivant de la bataille de Little Bighorn qui vit la victoire des Indiens sur les troupes du général Custer. Le vieil homme se met à raconter l'histoire de sa vie : le massacre de ses parents par les Indiens pawnees, son adoption par les Cheyennes où il reçut le surnom de « Grand Petit Homme », puis son retour parmi les Blancs en pleines guerres indiennes...



Réalisé en 1970, *Little Big Man* est la deuxième incursion d'Arthur Penn dans le genre du western après *Le Gaucher* en 1958. Le réalisateur de *La Poursuite impitoyable* ambitionnait depuis un certain temps de tourner un film sur la mémoire du peuple indien qui remette en cause l'imagerie western de l'époque. Penn jette son dévolu sur le livre de son compatriote, l'Américain Thomas Berger, intitulé *Little Big Man* (*Mémoires d'un visage pâle* en français), paru en 1964. L'adaptation de ce roman est signée Calder Willingham, collaborateur entre autres de Stanley Kubrick sur *Les Sentiers de la gloire* (1957).

Little Big Man conte le récit d'apprentissage de Jack Crabb, anti-héros ballotté entre deux cultures – admirablement interprété par Dustin Hoffman –, à travers une succession d'aventures abordant des registres multiples comme la comédie, la tragédie lyrique ou le western métaphysique. Tel un Candide de l'Ouest, les aventures de Jack sont ponctuées par ses rencontres : de son grand-père adoptif Peau de la Vieille Hutte, interprété par un véritable chef indien, à la séduisante et séductrice Louise Pendrake, campée par une désopilante Faye Dunaway. Arthur Penn démythifie la légende de la conquête de l'Ouest, abordée auparavant du point de vue quasi exclusif des colons. Le « sauvage », habituellement représenté sous les traits d'un Indien, est plutôt à trouver du côté des Blancs, que ce soit le sanguinaire et mégalomane général Custer ou le charlatan opportuniste Merriweather. *Little Big Man* sonne la vague des films remettant en cause le colonialisme des Blancs et abordant la question du génocide indien, comme *Le Soldat bleu* de Ralph Nelson (1971) ou *Jeremiah Johnson* de Sydney Pollack (1971). Les guerres indiennes évoquent en creux un conflit plus contemporain, celui de la guerre du Vietnam faisant rage en ce début des années 1970. En rendant hommage au peuple indien et à sa culture, Arthur Penn remet en cause les velléités expansionnistes des Américains et revisite à sa façon le western. *Little Big Man* est une fresque grandiose et humaniste sur la conquête de l'Ouest, à contempler dans sa sublime version restaurée !

ENTRE DEUX CAMPS

Little Big Man conte l'histoire d'un homme à cheval entre deux civilisations : celle dite « américaine » dont il a hérité, et celle dite « amérindienne » qu'il a adoptée par la suite. Après avoir effectué de nombreux allers-retours entre ces deux peuples, Jack semble davantage épanoui auprès des Cheyennes, même si son assimilation ne sera jamais totale – certains Indiens ne le considèrent pas comme l'un des leurs – et qu'il sera toujours partagé entre ces deux cultures. Jack n'est pas le seul héros de cinéma à avoir quitté la civilisation blanche pour vivre parmi les Indiens – en y étant plus ou moins contraint au départ. L'un des premiers réalisateurs à avoir porté cet exil à l'écran est Samuel Fuller dans *Le Jugement des flèches* (1957). Et comme le personnage de *Little Big Man*, le héros incarné par Rod Steiger se trouvera lui aussi tiraillé entre les deux camps pendant les guerres indiennes. La même année que le film d'Arthur Penn a été tourné *Un homme nommé cheval* par Elliot Silverstein : cette fois-ci, c'est un aristocrate anglais qui se fait kidnapper par des Sioux et qui finit par s'acclimater à son nouvel entourage. Deux suites verront le jour, toujours avec Richard Harris dans le rôle de Lord John Morgan : *Le Retour d'un homme nommé cheval* en 1976 et *Le Triomphe d'un homme nommé cheval* en 1982. En 1971, Sydney Pollack tourne son célèbre *Jeremiah Johnson* avec Robert Redford : ancien militaire, Jeremiah Johnson décide de quitter la civilisation et part vivre dans les montagnes. Figure plus solitaire que ses prédécesseurs, il lui faudra pourtant apprendre à cohabiter auprès des Indiens – pour le meilleur et pour le pire. Le héros souhaite s'abstraire de toute notion d'appartenance mais la réalité est plus complexe : difficile de se soustraire à la violence des hommes, quels qu'ils soient. Vingt ans après *Jeremiah Johnson* et son penchant pour le nihilisme, alors que le western n'est plus vraiment au goût du jour, Kevin Costner tourne *Danse avec les loups* et rend hommage à son tour à la civilisation indienne. Plus récemment, le personnage interprété par Leonardo DiCaprio dans *The Revenant* fait lui aussi le choix de s'éloigner de la civilisation blanche... avant qu'elle ne revienne le détruire, lui et sa famille. L'époque est de nouveau tournée vers la reconnaissance du génocide et les torts causés au peuple indien.



LA CONQUÊTE DE L'OUEST VUE PAR ARTHUR PENN



« *Little Big Man* entreprend de démythifier un chapitre clé de l'histoire de l'Ouest et de l'histoire de l'Amérique en général, à savoir les interactions entre l'homme blanc soi-disant civilisé et l'Indien supposément sauvage. Je veux que les spectateurs portent un regard critique sur les différentes étapes de l'histoire et sur les personnages, des prêtres aux vendeurs ambulants, des bandits armés aux femmes de l'Ouest, comme Caroline, la sœur de Jack. Il est évident qu'à travers Custer, c'est le mythe même de l'Amérique – celui de la conquête de l'Ouest justifiée comme répondant à la destinée, au devoir de l'homme blanc – qui est mis en lumière. Si les propos émis par Custer suite à l'un de ses assauts sanglants – « L'histoire confirmera la grandeur et la beauté morale de nos actions » – se sont vérifiés, cela montre que l'histoire est écrite par ceux qui ont bénéficié de telles actions. En réalité, nous devons une grande partie du mythe de Custer à la personne qui fut sans aucun doute la plus grande publicitaire de l'histoire de la nation. C'est Mme Custer qui a forgé l'image héroïque de son mari lorsqu'elle s'est rendu à Little Bighorn au lendemain de la bataille et qu'elle a déclaré que le lieu serait classé monument national. »

Extrait d'une interview réalisée par Guy Braucourt en mai 1971 dans la revue *Cinéma*



LITTLE BIG MAN

(1970, USA, 139 mn, Couleurs, 2.35:1, VISA : 38 403, VOSTF + VF)

un film d' Arthur PENN

avec Dustin HOFFMAN, Faye DUNAWAY, Martin BALSAM

Jeff COREY et Chief Dan GEORGE

scénario Calder WILLINGHAM

d'après le roman de Thomas BERGER

directeur de la photographie Harry STRADLING JR.

produit par Stuart MILLAR

réalisé par Arthur PENN

***Retrouvez toute notre actualité et nos visuels sur
www.carlottavod.com***